

Ce château a trouvé un acquéreur en trois jours

Bâti au XV^e siècle, le château de Malloué, situé entre Vire Normandie (Calvados) et Saint-Lô (Manche), a été vendu 550 000 €. Il est détenu par la même famille depuis vingt ans.

Patrimoine

« Le château appartenait à ma sœur, décédée en 2021. Nous sommes trois frères et sœurs à avoir hérité de la bâtisse, mais nous n'avons pas les moyens de l'entretenir. » Souriante et chaleureuse, Liliana Lombardi pousse une petite porte blanche, juste à côté de la porte principale haute de plusieurs mètres.

C'est ici, dans le logis seigneurial du XV^e siècle, que vit la famille. Une pièce sombre, rustique, avec, au centre, une imposante cheminée en grès dans laquelle crépite un feu. Au fond de la pièce enfumée, son petit-fils Marcel et son beau-fils jouent au ping-pong sur une vieille table en bois, près de l'entrée de la chapelle. La septuagénnaire, installée à Tour coing (Hauts-de-France), professe, peut-être pour la dernière fois, de ce lieu chargé d'histoire.

« Il l'a visité une fois et a eu un coup de cœur »

Le château de Malloué, niché au cœur de la vallée de la Souleuvre, entre Vire Normandie (Calvados) et Saint-Lô (Manche), vient d'être vendu 550 000 €, en seulement trois jours, à un architecte parisien passionné de patrimoine. « Il l'a visité une fois et a eu un coup de cœur », se remémore Liliana Lombardi. Cet homme ne fait pas de travaux et compte restaurer le château en respectant l'esprit d'origine. »

Peu de travaux ont été réalisés depuis les multiples remaniements de l'édifice aux XV^e et XVIII^e siècles.



Le château de Malloué est situé à quelques kilomètres du bourg du village de 21 habitants.

(Photo: Olivier Boncompagni)

On le réalise lorsque l'on rabat le rideau en velours pour pénétrer dans la cuisine du logis. Les chaises de la cuisine penent à tenir en équilibre sur les grandes dalles en pierre irrégulières.

L'équipement est minimaliste et, dans les murs, une niche circulaire attire le regard. « C'est un peu notre téléphone », raconte en riant la retraitée. Il y en a une autre à l'étage. Il s'agit d'une poterie acoustique utilisée pour cacher des objets précieux ou pour communiquer. » Liliana Lombardi poursuit la visite au rez-de-chaussée dans la partie la plus récente de la bâtisse.

Deux grands salons baignés de lumière, décorés de boiseries couleur vert de gris et de peintures d'origine,

apparaissent.

Une visite sous les combles

Puis, elle emprunte le grand escalier en chêne pour atteindre le premier niveau. « J'ai refait une partie de cette cage d'escalier. Dès que j'avais du temps, je passais 15 jours chez ma sœur pour l'aider dans les travaux », se remémore ce petit bout de femme, aux cheveux noirs coupés au carré.

Au premier comme au deuxième étage, on voit défilier des pièces construites au Moyen Âge et à la Renaissance. Une salle seigneuriale, de grandes chambres ornées de boiseries.

Et le clou du spectacle, une visite sous les combles du château. La sep-

tugénaire douce, coquette mais intrépide, emprunte un petit escalier en bois troué pour se rendre sous les toits.

« Je passe devant, n'ayez pas peur », répète-t-elle en enjambant les obstacles. Des combles en partie vides accueillent un pigeonier, la surprise de cette petite excursion. « Je ne me verrais pas vivre dans cette bâtisse, je suis ravie qu'on ait réussi à la vendre mais je suis aussi immensément triste de m'en séparer. C'est une page qui se tourne. »

Carance HAMEON.

Regarder la vidéo sur www.ouest-france.fr/vire



Les peintures murales existent depuis l'époque médiévale.

(Photo: Olivier Boncompagni)



Cette pièce a été transformée en salle à manger.

(Photo: Olivier Boncompagni)